

C'est une première", assure Véronique Colucci à l'issue de la rencontre. Ce vendredi, donc, pour la première fois, une délégation des Enfoirés et des Restos du cœur vient à la rencontre des lycéens en marge des sept représentations programmées à l'Arena jusqu'à lundi. À Joffre, établissement de Montpellier, 200 élèves de seconde ont rendez-vous pour un question-réponse avec l'ex-femme de Coluche, responsable de la communication des Restos, Patrice Deschodt, des Restos du cœur de l'Hérault, et le chanteur Patrick Fiori, toujours aussi enthousiaste pour sa dix-septième campagne des Enfoirés. À l'origine de la rencontre, Patrick Loubatière, enseignant, anime le débat.

"Pas de questions personnelles", prévient-il d'entrée, alors que Fiori tombe la doudoune et salue le public d'un entrechat, sous les applaudissements. "Actuellement, on parle beaucoup de l'école qui doit former des citoyens. Ce sera le cas aujourd'hui", commente Patrick Loubatière. Patrick Fiori met à l'aise. "Je suis un papa, un tonton, ça me fait halluciner d'être là. Il y a quelques années, j'étais de l'autre côté", lance le chanteur, très sollicité, qui clôturera la rencontre en se prêtant aux selfies après avoir fait chanter l'hymne des Restos à la salle.

Dans les coulisses de la rencontre

Tout part d'un coup de bluff : "En 2011, j'avais interviewé pour le magazine belge Télépro, la troupe des Enfoirés à l'occasion de son premier passage à l'Arena. J'ai contacté ce lundi la direction de TF1 pour proposer une rencontre au lycée", relate Patrick Loubatière, le très actif professeur de français à Joffre. La réponse tombe vite : c'est banco, avec Véronique Colucci et Patrick Fiori annoncés au lycée pour "sensibiliser" 200 gamins de seconde à l'action des Restos.

Un nouveau coup de maître pour cet enseignant iconoclaste qui anime avec succès la section échecs de Joffre, forte de vingt titres de champion de France et d'Europe, et qui tutoie les stars des séries américaines, son autre passion. Pas uniquement Alison Arngim, la "peste" Nellie Oleson de sa série fétiche "La petite maison dans la prairie", devenue son amie. Il a aussi interviewé la "Desperate housewives" Eva Longoria, Simon Baker (Mentalist), Thomas Gibson et Matthew Gray Gubler (Esprits criminels).

Avant, il aura répondu aux ados du tac au tac. Sur le thème du spectacle, l'organisation des "tableaux" du concert, les duos qui l'ont marqué, l'argent, et cette communauté d'Enfoirés dont Véronique Colucci a rappelé l'origine : cette manie qu'avait "Michel d'employer le mot en toute occasion, pour le type qui avait un geste sympa comme pour celui qui lui faisait une queue de poisson".

Patrick Fiori : "Le don de soi ne m'a jamais quitté. Quand je suis arrivé dans la famille des Enfoirés, c'était légitime"

"Pourquoi s'engager ?", demande un élève à Fiori. "Les Restos du cœur, c'est pas obligatoire. Le don de soi est quelque chose qui a toujours été cultivé chez moi. Mes parents étaient famille d'accueil. On était toujours quinze ou seize à table, et plusieurs dans nos chambres. Ça m'a ouvert sur toutes les couleurs, les cultures. Le don de soi ne m'a jamais quitté. A 13 ans, on faisait des spectacles avec les copains dans les collèges et les lycées en Corse, à Marseille, au profit des gens d'en bas qui avaient une allure magnifique. Du coup, il y a dix-sept ans, quand je suis arrivé dans la famille des Enfoirés, c'était légitime".

Bénévole dès 16 ans : c'est possible

Et puis, l'artiste lâche des chiffres : les 182 millions d'euros de budget des Restos, le million de personnes reçues chaque année en France, 130 millions de repas servis, 40 000 bébés aidés... Dans l'Hérault, deux millions de repas, 25 000 bénéficiaires, 34 centres d'aide, 1 250 bénévoles, ajoute Patrice Deschodt, responsable des Restos du département. Ce vendredi, c'est journée faste. Parce que la veille, l'actrice Claire Keim a promis, en visitant un dépôt, de soutenir son projet de Restos pour les étudiants à Montpellier. Parce que des lycéens de Joffre ont entendu un autre message : "On peut être bénévole dès 16 ans avec une autorisation parentale". A la sortie, certains se disent prêts à s'engager. Patrick Fiori n'a pas manqué de les encourager : "Je crois très fort dans les nouvelles générations, vous avez compris beaucoup de choses. Vous pouvez prendre le relais". Véronique Colucci est rassurée : "Le message de Coluche continue à passer".